



En route vers Pâques !

Vivre le Carême en Pays d'Aude

Carême 2022

Méditation et théologie

Méditation et approche théologique de chaque dimanche de Carême et de la Semaine Sainte.

Les jeunes en Carême

Propositions pour les jeunes par les coordinateurs de la pastorale des jeunes.

Le CCFD - Terre Solidaire

Actualités et programme de Carême des équipes du CCFD - Terre Solidaire.

p. 3 - L'Édito de Mgr Alain Planet

p. 4 - Les méditations de Carême

p.14 - L'approche théologique

p.16 - La jeunesse en Carême

p.18 - Un Carême écologique et solidaire



Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**



**POUR SOUTENIR L'ÉGLISE DU
DIOCÈSE DE CARCASSONNE & NARBONNE**

▶ JE SCANNE CE QR CODE

Le Denier, un geste missionnaire



CÉLÉBRER

les sacrements de la vie.



MONTREZ l'Amour de Dieu

pour chaque homme en accompagnant chacun dans les grands événements de la vie.



SERVIR

les plus fragiles d'entre nous : les personnes malades, détenues, isolées...



ANNONCER

haut et fort la Bonne Nouvelle : catéchisme, catéchuménat, aumôneries...

VOTRE DON AU DENIER SE TRANSFORME IMMÉDIATEMENT ET PERMET DE FINANCER :

- Le traitement des prêtres en activité ou à la retraite, les salaires des laïcs permanents : catéchistes, comptables, secrétaires...
- Tous les frais liés à la mission : des locaux accueillants, du matériel adapté, des projets innovants...
- La formation de tous les acteurs de l'Église : laïcs, séminaristes...



Édito



chaque jour (et pourquoi pas, en entier, un évangile, un livre du Premier Testament et une lettre d'Apôtre ?), de la laisser résonner en nous.

Mais il n'y a pas d'amour envers Dieu s'il n'y a pas d'amour pour nos frères. C'est donc le moment de revoir notre façon d'être en relation avec nos proches et avec tous ceux que nous rencontrons. C'est l'occasion de réapprendre le pardon, le partage authentique de notre temps comme de nos biens.

Et pour parvenir à cette réactivation de l'amour de charité en nous c'est le moment de nous désapproprier de nous-mêmes, de tout ce qui encombre notre vie intérieure, pour nous ouvrir à l'Autre : Dieu et les frères. C'est le sens de l'abstinence et du jeûne. Il ne s'agit pas de performance ni de dolorisme mais de libération.

L'Eglise invite ceux qui, entre 18 et 65 ans, le peuvent d'observer deux jours de jeûne le Mercredi des Cendres et le Vendredi Saint. Le jeûne consistant en un seul repas substantiel. Mais il n'a aucun sens s'il n'est pas vécu dans la prière et n'aboutit pas au partage. Chacun peut étendre cette proposition à d'autres jours selon sa situation et sa santé. Chaque vendredi nous sommes invités à l'abstinence c'est-à-dire à retrouver la sobriété d'une vie pauvre mais solidaire et là encore pas sans la prière.

Pour nous aider l'Eglise nous propose les sacrements de la Vie : célébrer la Pénitence et la Réconciliation d'ici Pâques et aussi souvent que possible (nécessairement chaque dimanche mais chaque jour si on le peut) venir célébrer l'eucharistie et communier au Sacrement de l'Amour pour porter cet Amour autour de nous.

Alors bon Carême à tous ! Vienne vite la Lumière de Pâques !

+Mgr Alain Planet

► Une fois encore nous entrons en Carême et vous tenez en main le petit livret que nous vous proposons pour accompagner cette démarche. Il a été réalisé avec le concours de différents acteurs de notre diocèse et l'appui précieux de notre antenne locale du CCFD-Terre Solidaire, ce collectif auquel a été confié par les évêques de France l'accompagnement de la solidarité internationale de l'Eglise en France depuis 1961.

Nous entrons donc en Carême au côté des catéchumènes que j'appellerai au baptême le premier dimanche de Carême. Avec eux, qui vivent leur dernière préparation en vue de l'initiation chrétienne qu'ils recevront à Pâques, nous nous exercerons à désensabler les sources de notre baptême. Le Carême n'est pas un temps exceptionnel où nous chercherions l'héroïsme pour compenser une année vécue sans l'Evangile. Il est un exercice pour retrouver la normalité d'une vie chrétienne avec le projet de la poursuivre au-delà des quarante jours qui commencent.

Une vie chrétienne c'est une vie habitée par la charité de Dieu dans nos cœurs. Charité envers Dieu avec qui nous retrouvons notre intimité permanente, notre vie en sa présence. Et la prière ne se conçoit pas si elle n'est pas une réponse à la parole que Dieu nous adresse dans les Saintes Ecritures. C'est donc l'occasion de retrouver le goût de lire la Bible –au moins les textes que l'Eglise nous propose

**Mais il n'y a pas d'amour envers Dieu
s'il n'y a pas d'amour pour nos frères.**

1er Dimanche de Carême

« Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où il fut tenté » (Lc 4, 1-13)



Ça y est nous sommes en route vers Pâques ! Pour y arriver, un chemin s'ouvre à nous. Un chemin d'Amour, d'Humilité et de Confiance : Le Carême. Une invitation à la prière, au jeûne et au partage. Un temps pour rentrer en soi et pour aller à l'essentiel de soi. Vivre la simplicité et retrouver Dieu au cœur de notre vie.

Après son baptême, Jésus rempli de l'Esprit Saint, va se retirer dans le désert. 40 jours dans le désert, ce n'est pas rien ! Mais la force de Jésus, celle qu'il a reçue de son Père par Amour, le pousse à accepter de traverser Son désert.

Et moi, suis-je prêt(e) à vivre cette traversée ? Quel est mon désert ?

Il est dit dans l'évangile, que Jésus fut tenté par le diable. Jésus est mis à l'épreuve. Le diable veut semer le trouble dans son cœur. Mais Jésus n'est pas tout seul : Les paroles de la Bible, gravées dans son cœur, le guident et l'Esprit Saint agit. Jésus a une Confiance absolue en Dieu car ses paroles sont à la fois fermes et imprégnées de sérénité, ne laissant plus la possibilité au diable d'agir. C'est Dieu qui agit.

Et moi, comment, est-ce que je résiste à la tentation ?

Notre quotidien est fait de tentations multiples, d'épreuves qui agitent notre Etre et auxquelles nous devons faire face.

A travers cet évangile, Jésus nous montre à quel point il est humain car Lui, aussi doit faire face à la tentation de posséder, de gloire et de pouvoir. Jésus nous montre le chemin pour ne pas rentrer en tentation et rester focus sur Dieu. Rester stable dans l'Essentiel malgré les tempêtes. Jésus nous rappelle que seul Dieu est Grandeur et Gloire.

Lorsqu'il y a tentation, nous avons à faire face à un choix. Nous construisons notre vie à chaque instant. Les choix que nous faisons donnent du sens à notre vie et dessinent qui nous sommes pour nous-mêmes et pour nos frères.

Et pour moi, quels sont les choix à faire pour plus de Sens, de Vie et de Joie ? Qu'est-ce que je veux vivre, vraiment ? Qui me guide ? Comment suis-je ajusté(e) à Dieu ?

Jésus est guidé par l'Esprit Saint. Jésus est resté fidèle jusqu'au bout, à son Père et à la mission confiée malgré tous les doutes et les difficultés.

En acceptant des manques, j'aurai encore plus faim de Dieu et Jésus viendra à moi.

En osant faire face aux tentations, Dieu sera là à mes côtés.

En me dépossédant de tout ce qui me rend esclave et addict, je m'enrichirai de la Liberté et de la Grâce d'être enfant de Dieu.

En partageant ce que j'ai, en restant dans la confiance et en mettant ma vie dans les mains de Dieu, j'œuvre pour un monde plus juste.

Dieu souhaite pour chacun de nous que nous habitons tous la même maison : Notre maison de commune, comme nous le dit le pape François.

Cette évangile, nous invite à dire le Notre Père, avec toute sa Force et en goûtant chaque mot car tout est dit, dans cette prière qui nous a été donnée. «...Et ne nous laisse pas entrer en tentation... » Et à aller jusqu'au bout de cette prière dans la Confiance de ce Dieu, présent jusqu'au bout. « Mais délivre nous du Mal. »

Le carême, une traversée à la Lumière de la Parole de Dieu avec Jésus au cœur, guidé par l'Esprit Saint.

Le Christ a été Victorieux. Il nous propose de participer à sa Victoire, en le suivant sur Son chemin. Chemin d'Amour, de Résurrection, de Vie et d'Espérance. Humble et Lumineux chemin de Carême à chacun et chacune !

Marie-Christine Baron, responsable diocésaine pour l'Aumônerie de l'Enseignement Public et animatrice AEP pour la paroisse Saint Roch en Cabardes

L'APPROCHE DU CCFD - TERRE SOLIDAIRE

► *« Beaucoup diront qu'ils n'ont pas conscience de réaliser des actions immorales, parce que la distraction constante nous ôte le courage de nous rendre compte de la réalité d'un monde limité et fini. Voilà pourquoi aujourd'hui « tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé, transformés en règle absolue. »*

Laudato Si' §56

Le Carême, temps du désert par excellence, est un moment pour prendre du recul sur notre vie et sur le monde dans lequel nous vivons ; pour aller vers l'essentiel dans nos vies.

Le CCFD-Terre Solidaire invite chacune et chacun, au cours de cette période, à remettre au cœur de nos vies les enjeux de l'écologie et de la fraternité rappelés par le pape François dans son encyclique sur l'écologie intégrale.

« Nous habitons tous la même maison ».

Liberté et dignité

La tentation de la toute-puissance n'a pas été épargnée à Jésus. Il y résiste par la juste distance qu'il puise dans la Parole de Dieu (Luc 4) demeurant un homme libre. Le peuple d'Israël doit sans cesse se souvenir la manière dont Dieu lui a redonné une liberté et une dignité lors de la sortie (Dt 26)

« Notre équilibre personnel dans un monde incertain, écrit le pape François, dépend de notre capacité à résister aux séductions du monde mais en tout premier à garder confiance en Dieu. »

Le constat de la crise écologique actuelle et à venir est aujourd'hui partagé par un grand nombre de personnes, mais des freins subsistent à la remise en cause du modèle de développement à l'origine de cette situation. Et parmi eux la tentation de la toute-puissance à la fois politique, économique, technologique.

Les plus vulnérables sont les premières victimes de la crise climatique.

Le CCFD-Terre Solidaire s'engage aussi dans le combat contre les fausses solutions pour lutter contre la crise climatique comme le mécanisme de la compensation carbone.

Au Brésil, la Conférence Pastorale de la Terre, partenaire du CCFD, lutte contre le travail esclave. Son rôle est de soutenir les paysans les plus démunis, victimes de conflits fonciers et de violences, pour leur permettre d'accéder à la terre, de vivre dans des conditions dignes, de s'organiser et de se défendre.

En ce temps de Carême, retrouvons l'esprit d'humilité.



© CCFD - Terre Solidaire



2ème Dimanche de Carême

« Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre » (Lc 9, 28b-36)



Que s'est-il donc passé huit jours auparavant pour conduire Jésus à inviter Pierre, Jacques et Jean à être témoins d'une telle Transfiguration ? Prenons le temps d'en retrouver les traces.

Ils étaient en Galilée là où la renommée de Jésus ne cesse de s'étendre au point d'intriguer le puissant Hérode ainsi que le peuple et ses Responsables. C'est dans ce contexte agité et rempli d'interrogations que Jésus ayant posé la question de son identité à ses disciples entend la belle proclamation de foi de Pierre : « Tu es le Christ, le Messie de Dieu ! » Et pourtant, avec quelle rapidité Pierre refuse aussitôt, parce qu'il ne le comprend pas, le chemin que Jésus va vivre à Jérusalem : « Il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté, qu'il soit tué... » Le choc est tel qu'aucun d'entre eux est capable d'entendre la Promesse de la Résurrection...

Et leur désarroi ne fera que croître lorsque Jésus s'adressant à tous et donc à vous et à moi aujourd'hui invite à prendre le même chemin : renoncer à soi-même, prendre sa croix chaque jour, quant à celui qui cherchera à sauver sa vie il la perdra... » Qui donc en effet, hier comme aujourd'hui, pourrait accepter l'ÉCHEC sans réagir ?

8 jours ont passé mais nous n'avons pas de mal à imaginer dans quel état d'esprit se rencontrent les disciples alors que Jésus marche résolument vers

Jérusalem! La Passion approche, aussi Jésus décide de prendre avec Lui Pierre, Jean et Jacques et « avec eux Il gravit la montagne pour prier... » Ces 3 hommes qui vont être sous peu, témoins de la terrible agonie de leur Maître vont-ils pouvoir Le suivre jusqu'au bout ? Or, dès que Jésus se met à prier les Apôtres se trouvent subitement plongés au cœur de la révélation de la divinité de Jésus vrai Fils de Dieu : c'est dans l'intimité de la prière et sur la Montagne qu'ils vont voir : le visage de leur Maître changer, et ses vêtements devenir resplendissants sous la puissance de la Vie divine qui habite son humanité mais qui demeure cachée à leurs yeux puisqu'Il a pris notre chair et partagé en tout notre condition d'homme hormis le péché.

Et voilà que 2 hommes apparaissent dans la gloire et parlent avec Jésus de ce qu'Il va vivre à Jérusalem. Ce sont Moïse qui a conduit le peuple d'Israël et reçu la Loi au Sinaï et Elie le dernier des grands Prophètes. A travers eux, c'est tout l'Ancien Testament qui reconnaît en Jésus Celui qui ACCOMPLIRA l'œuvre de Salut tant désirée par le Père.

Témoins oculaires de la gloire du Seigneur nous retrouvons Pierre et ses compagnons tiraillés jusqu'au plus profond d'eux-mêmes car encore plus bouleversés ils ne comprennent rien... La tentation de s'abandonner au sommeil et la demande de Pierre de construire 3 tentes sont une belle illustration de

l' état de confusion dans lequel ils se débattent ...

C'est alors que la Gloire de Dieu les saisit sous son ombre et que de cette nuée une voix se fait entendre « Celui-ci est mon Fils, Celui que j'ai choisi : « Ecoutez-Le ». Et ce Fils Il est là, devant eux, c'est JESUS à nouveau seul !

L'Evangéliste Luc, à l'inverse de Matthieu et de Marc ne signale pas l'interdiction faite par Jésus aux 3 disciples de ne parler à personne de ce qu'ils avaient vu... Ici, au contraire, pas d'interdit imposé, car c'est ce qu'ils ont vu et entendu qui les laisse sans paroles ! Reconnaissons-le en toute humilité, est-il si facile que ça pour chacun d'entre nous de voir possible un chemin de vie alors que se présentent échecs, souffrances et mort ? Avec Pierre et ses compagnons c'est chacun de nous et l'humanité qui se trouvent affrontés à son incapacité à croire qu'il n'y a pas de vie, ni de bonheur possible en dehors des cadres connus qui m'habitent ou de ceux que véhicule le monde qui m'entoure.

Aujourd'hui plus que jamais laissons résonner à nos oreilles la question de Jésus : « pour vous Qui suis-je ? » Nous avons vraiment besoin de l'épreuve traversée par Pierre : sa lenteur à reconnaître en ce Maître qui va choisir le rejet et la mort le Fils, l'Envoyé du Père... Comme nous, il a eu du mal à accepter son être de créature blessée. Ce n'est qu'après la Résurrection et la manifestation de l'Esprit à Pentecôte que lui sera donnée par grâce d'expérimenter que la Vie ne se possède pas, elle se reçoit jour après jour de Celui qui en est la source.

En ce temps privilégié du Carême ne craignons pas de faire nôtre la question de Jésus : « pour toi qui suis-je vraiment ? » Montons avec Pierre sur la montagne et contemplons avec lui le Christ dans sa Gloire ... Reconnaissons en nous les résistances et les tentations d'abandon qui nous habitent et ouvrons notre cœur à la voix du Père qui nous appelle à ECOUTER et suivre jusqu'au bout ce Fils bien aimé. Lui, le crucifié ressuscité, sera là, pour donner sens et saveur de Vie aux épreuves rencontrées...

Sr Suzanne Caizergues, op

L'APPROCHE DU CCFD - TERRE SOLIDAIRE

▶ *À côté de la révélation proprement dite [...] il y a une manifestation divine dans le soleil qui resplendit comme dans la nuit qui tombe. » En faisant attention à cette manifestation, l'être humain apprend à se reconnaître lui-même dans la relation avec les autres créatures : « Je m'exprime en exprimant le monde ; j'explore ma propre sacralité en déchiffrant celle du monde. » Laudato Si' §85*

La Terre et ses habitants

« Contemple donc le ciel, compte les étoiles si tu peux les compter. Telle sera ta descendance » (Gn 15). Ainsi Dieu rendit Abraham participant et contemplateur de son œuvre : ce sera l'Alliance'. Cette invitation de Dieu demeure actuelle, adressée à tous les peuples de la terre. La transfiguration du Christ en éclaire la source. (Luc 9) Elle nous invite à se mettre à l'écoute des mots de Dieu.

En ce temps de Carême, nous sommes invités à contempler le monde. Mais regarder le monde, c'est aussi essayer de le comprendre, combien nos actions ici ont un impact là-bas, et porter sur notre environnement un regard lucide afin d'être capable d'agir.

CONTEMPLER – La Création est une source d'émerveillement permanent. Il est bon aussi de se laisser toucher par sa fragilité. Pour quitter notre place de domination et entrer en communion avec elle, les autres et Dieu.

COMPRENDRE – Le monde actuel est confronté à une crise environnementale sans précédent. Ses conséquences accroissent les inégalités sociales : droits des femmes bafoués, insécurité alimentaire pour un quart de la population mondiale. Le CCFD-Terre Solidaire porte un regard lucide sur notre monde.

AGIR – Car agir est l'aboutissement de cette contemplation éclairée. Quelles seront nos actions concrètes pour nous engager dans la conversion écologique ?

Le Réseau d'horticulteurs de la région de Kayes (RHK) est un partenaire malien du CCFD-Terre solidaire qui est engagé dans l'agroécologie. En ce temps de Carême, prenons le temps de regarder et de comprendre le monde.

© CCFD - Terre Solidaire





3ème Dimanche de Carême

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même » (Lc 13, 1-9)



« Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer », un événement, une affaire qui touche quelque chose de concret.

« Un jour, des gens rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer », un événement, une affaire qui touche quelque chose de concret. Comme de nos jours, un fait de violence, d'haine. Et voici que cela sert à Jésus pour entamer un dialogue, pour interroger les gens : « Pensez-vous ? » cela permet également de présenter une exigence « Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même ».

En ces jours que sont les nôtres les mots « guerre » et « invasion » résonnent très fort dans nos oreilles.

Jésus écoute ce que les gens racontent, il réfléchit et donne son point de vue. Mais si pour quelqu'un il n'est pas encore clair ou s'il n'arrive pas à comprendre, Jésus ajoute une parabole.

Le figuier qui ne donne pas de fruit ! Quelqu'un avait

un figuier planté dans sa vigne ... cela fait trois ans que le patron vient en vain pour cueillir les figes, hélas rien ne pousse. Sa patience a des limites, cela suffit ! « Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ? », à cette fatigue du patron survient la sagesse du vigneron. Il connaît l'harmonie de la nature et puisque nous habitons tous la même maison, il fait apparaître une qualité propre des personnes qui sont au contact de la terre quotidiennement, la patience (d'un agriculteur et vigneron) : « Maître, laisse-le encore cette année ». Il faut lui donner une chance.

Mais la patience n'est pas la seule qualité de cet homme, il y aussi un engagement pour que le changement arrive : « le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier ». Il va se retrousser les manches. Patience, engagement et aussi confiance : « Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir ». Par ce long chemin de discernement, le vigneron joue sa dernière carte devant son maître, il essaie par tous les moyens possibles d'offrir une opportunité, une possibilité pour le changement, « peut-être ». Tout peut arriver, il veut prendre ce risque.

Et si malgré tous ces efforts le figuier s'obstine à ne pas donner de fruits, alors il demande à son maître : « *Tu le couperas* ». Quelle belle image pour notre temps de Carême.

Nous sommes déjà au troisième dimanche, que devons-nous faire encore ? Est-il encore nécessaire de « *bêcher, mettre du fumier* » afin de fleurir, de porter du fruit, de renaître ? Quelle est ma dernière carte à jouer ? Comment obtenir la patience, l'engagement et la confiance ?

« Maître donne-nous encore un peu temps ! »

Juan Gustavo PEZ, CMF
Narbonne

L'APPROCHE DU CCFD - TERRE SOLIDAIRE

► *Un individu peut aider une personne dans le besoin, mais lorsqu'il s'associe à d'autres pour créer des processus sociaux de fraternité et de justice pour tous, il entre dans "le champ de la plus grande charité, la charité politique" » Fratelli Tutti §180*

Tendresse et Justice

La présence de Dieu interpellant Moïse depuis le buisson ardent (Ex 3) rejoint nos expériences d'appels sur nos parcours. La rencontre avec Dieu est toujours personnelle.

Jésus nous invite sans cesse à vérifier notre propre responsabilité devant les drames du monde et à ne pas chercher à la laisser à d'autres. (Luc 13). « *Au nom du Christ, supplie l'apôtre Paul, laissez-vous réconcilier avec Dieu* » (2 Cor 15, 20).

Ce temps du Carême est un parcours intérieur qui permet de retisser des liens fragilisés avec les autres.

Le pape François nous en reparle ainsi: « *En bien des endroits dans le monde, des parcours de paix qui conduisent à la cicatrisation des blessures sont nécessaires. Il faut des artisans de paix disposés à élaborer, avec intelligence et audace, des processus pour guérir et pour se retrouver* ». (FT 225)

La quête de la justice et de la solidarité entre les hommes est au cœur de l'action du CCFD-TS. Partout dans le monde, l'association se mobilise auprès de ses partenaires pour la reconnaissance des droits fondamentaux de chaque peuple et la dignité de chaque personne.

Le CCFD-Terre Solidaire a défini quatre champs d'action pour défendre la justice:

- 1- l'accès à la souveraineté alimentaire en misant notamment sur l'agro écologie,
- 2- la promotion d'un modèle de développement fondé sur la justice économique et le partage des richesses,
- 3- l'instauration d'une politique migratoire internationale respectueuse des droits humains
- 4- la promotion d'une paix durable.

En Indonésie, le CCFD est partenaire de Sunspirit for Justice and Peace qu'il accompagne dans la mise en œuvre de projets de développement qui concourent à la justice sociale, la paix et la sauvegarde de l'environnement.

En ce temps de Carême, retrouvons l'esprit de justice et de solidarité.





4ème Dimanche de Carême

« Ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie » (Lc 15, 1-3.11-32)



« Frères, si quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né. »

Quel extraordinaire père que celui que nous dépeint Jésus. Sous son toit, deux fils demeurent. Son cadet, un héritier parti au loin tenter l'aventure, qui s'en revient ruiné et penaud. Il a dilapidé le bien familial laborieusement gagné. Il fait amende honorable, il faut bien rentrer dans les bonnes grâces du père pour, à nouveau, manger à sa faim...

Le fils avance, le père accourt. Le père aurait pu prendre son temps, froncer le sourcil en écoutant les piètres regrets du fils, lui infliger quelques remontrances. Eh bien non. Ce père n'écoute rien, n'entend rien, hormis la détresse. Les blablas du cadet ne l'intéressent pas : « Le fils lui dit... mais le père dit à ses serviteurs... »

C'est que le père, aime inconditionnellement ses deux fils. Tout ce qui est à lui est à eux. Son amour n'attend aucun retour, aucune réciprocité, aucune excuse. Il les aime comme ils sont, ingrats. Le cadet

est un «festejaire», tandis qu'une calculette sert de cœur à l'aîné.

Les situations sont évidemment extrêmes. Elles manifestent que les fils ne sont pas à la hauteur du père. Par quelques côtés, nous leur ressemblons comme les disciples qui abandonneront Jésus dès Gethsémani. L'essentiel n'est pas là. Par la figure du père miséricordieux, c'est de son Père et de notre Père des cieux que Jésus nous entretient, mais aussi un peu de Joseph, qui fut pour Jésus la première figure du père... Allons, nous ne sommes pas si mauvais puisque de tels pères existent sur terre et de bons fils aussi !

Comme en miroir regardons ce que chacun, chacune, tour à tour peut-être, tantôt l'aîné, tantôt le cadet, mais surtout méditons sur l'amour du Père. Ce faisant il se pourrait bien, qu'un jour, la grâce aidant, nous lui rendions la pareille et que nous courions nous jeter à son cou ! Ce Carême nous en donne l'occasion.

*Père Thierry Ebersohl,
Vicaire Général*

Le CCFD-Terre Solidaire constate la montée de l'individualisme, des populismes, du terrorisme, des revendications identitaires et observe des difficultés accrues à dialoguer.

Promouvoir la paix et le vivre-ensemble au sein de notre maison commune est un axe essentiel de son action.

Au Mali, par exemple, l'association s'engage auprès de l'ONG Azhar et du groupe de recherche et de réalisations pour le développement rural (GRDR) pour former des jeunes aux droits civiques et aux valeurs de tolérance. Outre le soutien aux partenaires sur le terrain, le CCFD-Terre Solidaire œuvre également pour la paix par des actions de plaidoyer auprès des décideurs et des institutions internationales.

Le Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux (FTDES) est un partenaire de CCFD-Terre solidaire qui veut mettre en œuvre les droits économiques, sociaux et environnementaux de la population.

En ce temps de Carême, retrouvons l'esprit de pardon.

L'APPROCHE DU CCFD - TERRE SOLIDAIRE

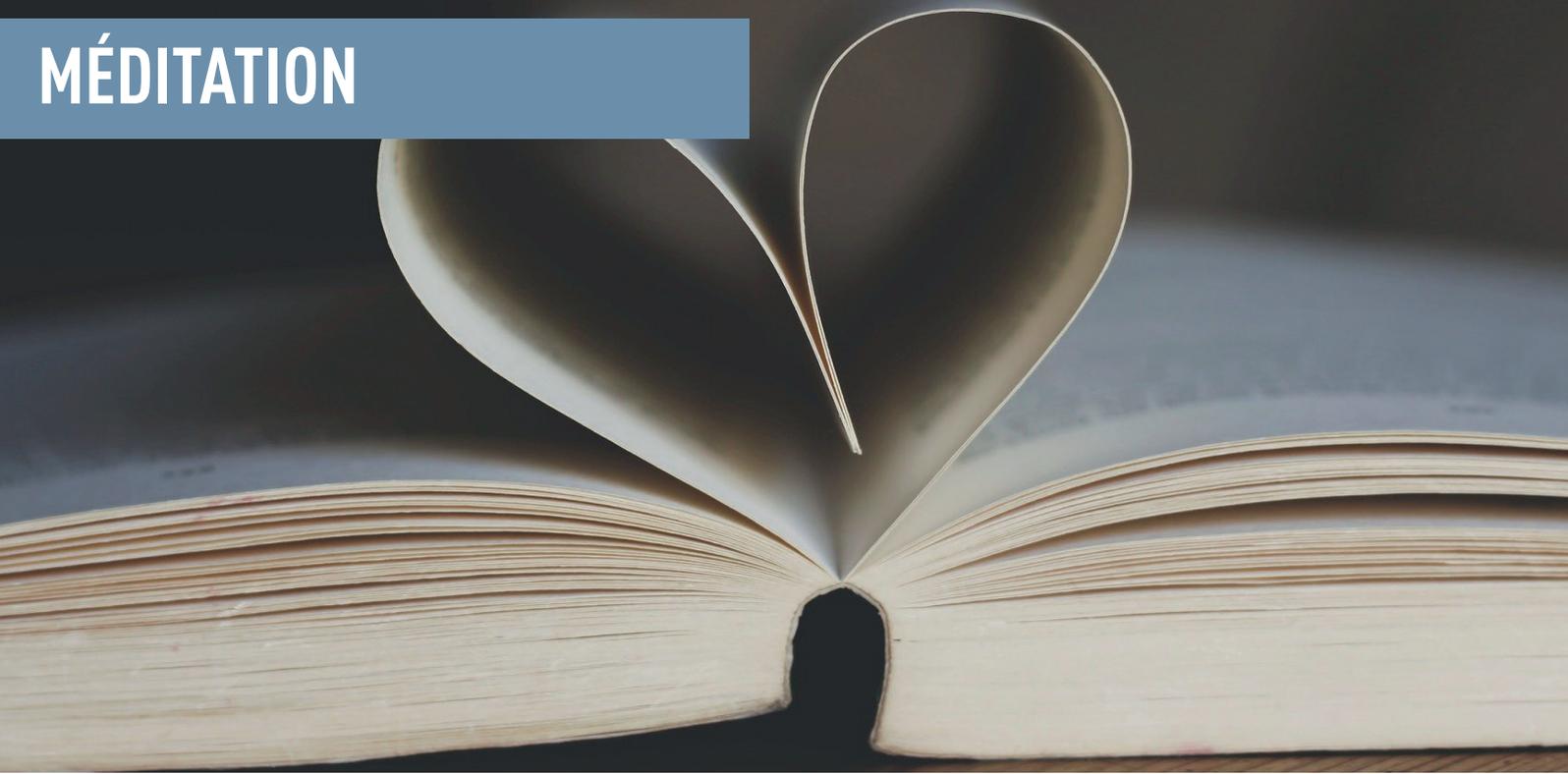
► *« Quand les conflits ne sont pas résolus mais plutôt dissimulés ou enterrés dans le passé, il y a des silences qui peuvent être synonymes de complicité avec des erreurs et des péchés graves. Mais la vraie réconciliation, loin de fuir le conflit, se réalise plutôt dans le conflit, en le dépassant par le dialogue et la négociation transparente, sincère et patiente. » Fratelli Tutti §244*

Pardon et réconciliation

Dieu est présent, attentif aux besoins des peuples, cherchant à devancer les besoins vitaux de chacun (Jos. 5). De la même manière, chacune, chacun de nous est recherché par le Père parce qu'unique, indispensable à sa joie (Luc 15). Mais nous voyons bien comment nos sociétés sont divisées et aussi nous-mêmes en profondeur : « Au nom du Christ, supplie l'apôtre Paul, laissez-vous réconcilier avec Dieu » (2 Cor 15, 20).

Ce temps du Carême permet de se ressaisir spirituellement et de renouer avec les autres. Dans le monde, notre environnement est dégradé : violences, guerres, persécutions.





5ème Dimanche de Carême

« Celui d'entre-vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à jeter une pierre »
(Jn 8, 1-11)



Nous sommes bientôt à la fin du Carême et cette page d'Évangile se présente comme une piqûre de rappel sur la Miséricorde de Dieu. Face au péché de la femme adultère et au jugement de la foule, ce récit nous place devant l'attitude miséricordieuse de Jésus

Dieu est miséricordieux et rien n'arrête son cœur. Il nous fait miséricorde sans attendre que nous le méritions. Cette miséricorde dont il nous fait cadeau, s'exprimera de la manière la plus profonde dans le don entier du Christ sur la croix, signe d'un amour qui va jusqu'au bout. Sainte Thérèse de Lisieux avait parfaitement résumé cela en ces mots : « Aimer c'est tout donner, et se donner soi-même. »

En contemplant cet amour du Christ qui se donne de façon gratuite et totale, un chemin nous est tous tracé : aimer d'un amour divin. C'est l'appel que l'apôtre Paul nous lance tous quand il dit : « Vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous. »

Cette invitation nous est tous adressée : nous laisser transformer de l'intérieur par la Miséricorde de

Dieu pour être capables d'en vivre tous les jours envers nos proches, dans le mariage, la vie de famille, les relations amicales dans nos écoles et lieux professionnels. Cette Miséricorde de Dieu vient également ouvrir nos cœurs à renouer les liens avec ceux envers qui nous avons pris de la distance parce que contrariés, exaspérés ou épuisés de les supporter, car l'amour miséricordieux est celui qui permet à chacun d'avoir une nouvelle chance. La miséricorde c'est le cadeau que nous faisons à l'autre de pardonner sa faute, ses limites, sans accepter que notre amour pour lui soit entaché.

Devant le péché de la femme, les scribes et les pharisiens attendaient que Jésus prononce un jugement en condamnant sans concession sa faute. Mais Jésus ne juge pas, car ce n'est pas la mission pour laquelle le Père l'a envoyé. Comme cette femme, nous sommes tous devant Dieu avec nos faiblesses, nos manquements, mais jamais il ne nous condamne, bien au contraire, il nous tend la main et nous relève : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus. » dit-il à la femme. Dieu nous donnera toujours la possibilité et la chance de nous relever autant que nous tombons.

L'essentiel c'est de prendre à cœur cette invitation à ne pas sombrer dans le pécher, à nous laisser améliorer chaque jour par sa grâce pour marcher sur le chemin de la sainteté.

Ouvrons nos cœurs pour donner réponse concrète à cet appel du Christ à soigner notre relation à Dieu et aux autres. Le Christ nous appelle à veiller à nos impatiences et condamnations, nos préjugés et blocages, et à toutes les formes de violence en nous.

*Thérèse ROISIN,
jeune engagée en pastorale des jeunes*

L'APPROCHE DU CCFD - TERRE SOLIDAIRE

► *Certes, une tragédie mondiale comme la pandémie de Covid-19 a réveillé un moment la conscience que nous constituons une communauté mondiale qui navigue dans le même bateau, où le mal de l'un porte préjudice à tout le monde. Nous nous sommes rappelés que personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble.*
»Fratelli Tutti §32

Le cinquième dimanche de Carême est le moment privilégié de la collecte pour soutenir les actions, partenariats du CCFD-Terre solidaire. Le don par la générosité et le souci de l'autre qu'il implique, ne contribue-t-il pas à « l'amitié sociale » prônée par François dans Fratelli Tutti.

Construire une fraternité nouvelle

« Ne ressassez plus les faits d'autrefois » (Is 43, 18). Regarder le pardon qui nous est offert pour avancer plus fort nécessite une confiance éperdue dans la tendresse de Dieu (Ps 125). « Moi non plus, je ne te condamne pas : va, désormais, ne pèche plus », dit Jésus à la femme soumise aux accusations de ceux qui se prétendent justes (Jn 8).

Préparant la COP 26 à Glasgow, d'une même voix, le pape François, le patriarche œcuménique Bartholomée et l'archevêque de Canterbury ont souligné que « *prendre soin de la création de Dieu est une mission spirituelle qui exige une réponse engagée. Nous vivons un moment critique. L'avenir de nos enfants et l'avenir de notre maison commune en dépendent* ».

Comment entendre pour aujourd'hui : « *Va et ne pèche plus* » ?

En lien avec la « sauvegarde de la maison commune » (Laudato Si'), dans l'encyclique Fratelli Tutti, le pape François nous appelle à une fraternité sans frontières. Il nous invite à aimer l'autre et à nous ouvrir à lui qu'il soit à nos côtés ou loin de nous, quelles que soient son origine, sa nationalité, sa religion, sa spiritualité, sa couleur de peau.

La solidarité à l'égard des plus pauvres et des plus vulnérables est une valeur fondatrice pour le CCFD- Terre Solidaire.

En ce temps de Carême, retrouvons un esprit fraternel, prêts à accueillir l'autre et à construire une relation harmonieuse avec notre « sœur la Terre ».





La Semaine Sainte

Fr Bernard Cerles, ofm conv



Du dimanche des Rameaux jusqu'à la Solennité Pascale, vous vivons la Semaine Sainte. Elle est Sainte parce qu'elle se trouve au cœur de la célébration des Mystères du Christ. En effet nous célébrons tout au cours de l'année les événements fondateurs de notre Foi qui concerne la personne de Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu, le verbe incarné.

Entre deux dimanches

La liturgie catholique rassemble en une année, la totalité de cette histoire : ce sont les deux axes de l'année liturgique : Noël et Pâques, ou, si l'on préfère, l'Incarnation et la rédemption qui célèbrent la réalisation de cette promesse. Ainsi nous célébrons le temps de la Promesse : l'Avent qui précède Noël, et le Carême qui précède Pâques. Le Temps pascal célèbre l'Annonce et le temps ordinaire qui en constitue l'actualisation jusqu'au retour du Christ-Roi, l'univers.

L'unité de valeur en est le Dimanche, la « Pâque Hebdomadaire », c'est donc Pâques tous les dimanches.

Le croyant peut vivre la totalité du mystère du Christ, uniquement, en célébrant le dimanche. D'autant plus que la réforme liturgique nous donne avec bonheur de parcourir en trois ans, une bonne partie des livres saints.

Deux dimanches attirent l'attention dans le déroulé de l'année liturgique : Rameaux et Pâques.

De fait, le chrétien qui ne pourrait pour des raisons multiples ne pratiquer que le dimanche se voit

offrir dans ces deux dimanches la totalité de la célébration du mystère pascal : pour les Rameaux, c'est l'entrée de Jésus à Jérusalem et la passion jusqu'à la mise au tombeau et le dimanche suivant, la Résurrection du Seigneur. Nous sommes là dans le schéma de la liturgie romaine, même si la procession des rameaux rejoint ce que nous allons voir maintenant.

Le dimanche des Rameaux et de la passion du Seigneur

Ce dimanche est marqué par deux temps distincts : l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et la messe de la Passion.

En principe le premier temps se déroule hors de l'église : c'est la bénédiction et la procession des rameaux. L'antienne d'ouverture reprends l'acclamation de ceux qui accueillirent Jésus dans la ville Sainte : « Hosanna au Fils de David, béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! » Les Rameaux rappellent non seulement ceux que portaient les « enfants des hébreux » mais encore le renouveau de la nature au printemps, illustration de la mort et de la Résurrection du Christ.

Le fait de se déplacer d'un lieu à un autre incarne le trajet que Jésus accomplit lors de son entrée dans Jérusalem, ville sainte, symbolisée pour nous en ce dimanche par l'église.

Nous dirons plus loin l'origine de ce rite qui rejoint les trois jours particuliers qui constituent le « Triduum (trois jours) sacré » : du jeudi saint au soir jusqu'au matin de Pâques.

Le second temps de ce dimanche est constitué par la messe de la Passion du Seigneur. Une fois entrés dans l'église, nous sommes transportés dans un autre univers. Les lectures nous renvoient au drame de la Passion. Nous mimons autant que nous proclamons la Passion du Christ. Si la lecture tirée du prophète Isaïe évoque les outrages subis par le serviteur du Seigneur, Psaume 21 nous livre la supplication du juste persécuté avec le refrain cité par Jésus sur la Croix : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? ». La lettre aux Philippiens redit l'abaissement du Fils de l'Homme. Mais c'est dans la proclamation presque théâtralisée que se distingue cette célébration : plusieurs lecteurs alternent les différents personnages, on s'agenouille après le récit de la mort du Christ. Point de chandeliers ni d'encens. Nous vivons vraiment la passion de Jésus. Le texte se termine par la mise au tombeau...pour le reste il faudra attendre le dimanche suivant.

Le dimanche de Pâques

La messe du jour de Pâques nous ramène au tombeau laissé la semaine précédente : on y trouve Marie-Madeleine, les apôtres Pierre et Jean. Et tout ce monde-là court, même si Pierre traîne un peu la patte derrière Jean. Seuls les anges, paisibles, attestent que Jésus n'est plus là mais ressuscité comme il l'a promis. L'alléluia retentit de nouveau. Le Christ a traversé les eaux de la mort pour ressurgir en vie : l'aspersion de l'eau baptismale bénie durant la nuit nous introduit dans la célébration eucharistique.

Voilà pour les deux dimanches.

Un temps et lieux

L'autre versant de la célébration du mystère de la Mort et de la Résurrection du Christ est ce que nous appelons le « TIDUUM » sacré, comme cité plus haut, qui concerne le temps entre le jeudi-saint au soir jusqu'au dimanche de Pâques. La différence avec le reste de l'année liturgique est que l'on freine la course d'une célébration annuelle (Toute l'histoire du salut en un an, de dimanche en dimanche) pour célébrer en « temps réel ». Pour ce faire, nous avons emprunté à une tradition concerne non seulement le temps, mais aussi l'espace, c'est-à-dire les lieux-mêmes où se sont déroulés ces événements : Jérusalem. Egérie, une pèlerine bordelaise du IV^{ème} siècle nous permet, à travers son témoignage écrit, de retrouver dans les célébrations de la semaine sainte à Jérusalem, l'origine de nos propres célébrations durant les jours saints.

Les deux versants de ces célébrations tiennent donc compte du temps et des lieux :



Tout d'abord, la liturgie des heures (comme son nom l'indique) va nous dérouler les événements successifs grâce aux antiennes qui introduisent les psaumes : ainsi les laudes du Jeudi saint font allusion aux préparatifs de la Cène.

« J'ai désiré d'un grand désir manger cette Pâque avec vous avant de souffrir » (antienne du cantique de Zacharie). Pour les laudes du vendredi saint, c'est le procès de Jésus : « Sur la croix fut écrite sa condamnation : Jésus le Nazaréen, le roi des juifs. »

Ensuite ce sont les grandes célébrations : On chante, on célèbre, on se déplace aussi : procession au reposoir, procession de la croix, procession du cierge pascale : du Cénacle au jardin des oliviers, du St Sépulcre au Cénacle... Nous accomplissons des gestes significatifs

La messe de la Cène nous fait revivre le lavement des pieds, l'institution de l'Eucharistie et du sacerdoce et la procession au reposoir, le trajet des disciples se rendant à Gethsémani.

L'office de la mort du Seigneur le Vendredi saint, nous fait relire comme pour Rameaux, la passion dialoguée selon St Jean, avec la grande prière universelle où l'Eglise, célébrant le mystère du salut par la croix ne veut oublier personne dans son intercession, enfin, la croix est dévoilée ou exposée et la communion. Tout est achevé. On dépouille les autels...

Puis c'est le grand shabbat qui est moins le temps du vide que de l'espérance. L'Eglise veille : il n'y a pas de messe, pas de présence : le tabernacle est vide et ouvert.

Le samedi saint, seule la liturgie des heures réunit la communauté dans une sereine méditation près du Christ au Tombeau : la deuxième lecture de l'office reprend une ancienne homélie pour le grand et Saint Samedi : « C'est le premier homme que Jésus va chercher...il le prend par la main et le relève, dit le texte. »

Enfin, la Vigile Pascale perce la nuit mémorielle : le feu brille dans la nuit, l'Exultet retenti, nous revivons la création et la libération de l'Exode, l'alléluia retenti, les catéchumènes sont régénérés dans les flots du Baptême dont l'assemblée est aspergée, le corps ressuscité est élevé et partagé, le tabernacle vide accueille de nouveau la présence du Christ qui demeure au milieu de son peuple :

C'est Pâques ! Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité, Alléluia !

La jeunesse en Carême

Père Pascal Tindano et Sr Marista,
pastorale des jeunes.

Comment vivre le carême concrètement ? Quelques propositions à destination des jeunes.

Le carême est un moment où chacun de nous est invité à se laisser toucher au cœur, à se laisser renouveler intérieurement en se recentrant sur l'essentiel.

Cet essentiel, Jésus l'a ainsi résumé : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Tu aimeras ton prochain »

Pour vivre cet appel, l'Eglise nous propose trois démarches spirituelles : le jeûne, la prière et le partage. A chacun d'adapter ses efforts à sa vie et aux circonstances, de sorte à ce que chaque geste soit un pas vers l'amour de Dieu et du prochain.

Voici quelques exemples pour vivre concrètement ce temps comme un « retour à l'essentiel » :

Prendre quelques minutes pour prier

Au cœur de la journée (matin ou soir), trouver un temps de prière et le vivre comme un rendez-vous fidèle à Dieu. Ces différents rendez-vous seront l'occasion pour nous de cultiver le silence intérieur et l'écoute qui nous disposeront à entendre ce que l'Esprit Saint vient souffler à notre cœur.

Combattre la tentation

Sommes-nous installés dans quelques habitudes ? C'est l'occasion pour nous de les réexaminer pour voir celles qui nous ont fait prendre des plis.

Nos addictions : jeux, utilisation des écrans, mauvaise hygiène de vie. Ou encore nos mauvais penchants : gourmandise, médisance, mauvaise compagnie, impatience, intolérance, paresse, indifférence...

Une suggestion : il est possible de faire une « boîte de Carême », dans laquelle l'on déposera des idées de petits efforts, de sorte à en piocher un par jour pour le mettre en pratique.



Être solidaire

Dans nos relations aux autres, cultiver la gratuité en prenant l'initiative de faire le premier pas vers eux sans attendre qu'on nous rende pareil.

Vivre la solidarité pourrait être également donner son temps aux autres, être attentif et proche de ceux qui sont dans le besoin.

Voilà, entre autres, des chemins possibles pour vivre le carême. Si chaque croyant se met en route, son itinéraire en croisera des milliers d'autres inspirés par la Parole de Dieu.



Jeanne & Noah, témoignent le Carême

Le carême représente les 40 jours qui précèdent Pâques, c'est un temps d'attente et de préparation à la résurrection de Jésus.

Avec les 3P : on doit se pencher davantage sur la Prière, sur le Partage et sur la Pénitence.

Des fois, on oublie que l'on est en temps de carême mais heureusement qu'il y a les parents ou la responsable d'aumônerie pour nous le rappeler.

Au catéchisme, pendant le carême on avait du pain avec une barre de chocolat alors que les autres fois on avait des gâteaux et des bonbons. On peut faire pénitence de friandises, de portable mais aussi de Netflix.

En vrai, ce n'est pas dur, c'est facile de se priver de certaines choses mais en plus, si elles sont faites par amour, c'est encore plus facile.

Tout au long du carême, je construis le jardin de Pâques avec des petits sachets remplis de sable, de graviers, et un gros cailloux.

Castelnaudary

Un engagement synodal

À vous chère jeunesse diocésaine en Pays d'Aude, l'Église Universelle fait appel à vous à travers le synode romain sur la synodalité pour partager votre ressenti, vos besoins et vos attentes de notre Église Catholique.

«Que personne ne méprise ta jeunesse ; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté.» - 1 Timothée 4, 12.

Fort de la jeunesse que vous représentez, vous êtes invités à devenir un modèle en appliquant le Don nouveau de Dieu qui est en vous. Prenez la Parole, investissez-vous tout en écoutant l'expérience, la sagesse de vos aînés.

C'est dans la lettre de Jean que vous êtes impliqués :
« Je vous ai écrit, jeunes gens : vous êtes forts, la Parole de Dieu demeure en vous... » (1 Jn 2, 14)



Retrouvez le programme annuel et l'actualité de la pastorale des jeunes du diocèse de Carcassonne & Narbonne sur notre site internet :

www.aude.catholique.fr





CARÊME AVEC LE CCFD - TERRE SOLIDAIRE

Un Carême Écologique et Solidaire

Sur les traces du Bienheureux Charles de Foucauld.

Pour ce Carême 2022, nous nous engageons sur le chemin de l'écologie intégrale. Comme le rappelle le pape dans l'encyclique Laudato Si' § 70 :

« tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres ». C'est pour ce lien entre écologie intégrale et fraternité qu'il fait référence à Charles de Foucauld.

Les Scouts et Guides de France engagent leur conversion écologique

Les Scouts et Guides de France sont l'un des mouvements membres de la collégialité du CCFD-Terre Solidaire. Avec leurs 90 000 membres, ils se sont lancés depuis de nombreuses années dans des démarches écologiques. Leur pédagogie repose notamment sur le lien à la nature. Nous leur avons donc donné la parole pour qu'ils témoignent de leur manière de vivre l'écologie intégrale ici, en France. Ils nous présentent la manière dont ils ont reçu l'encyclique Laudato Si' ainsi que leur manière d'engager le mouvement pour l'écologie intégrale dans une conversion écologique systémique de toutes ses activités.

« J'ADRESSE UNE INVITATION URGENTE À UN NOUVEAU DIALOGUE SUR LA FAÇON DONT NOUS CONSTRUISONS L'AVENIR DE LA PLANÈTE. NOUS AVONS BESOIN D'UNE CONVERSION QUI NOUS UNISSE TOUS, PARCE QUE LE DÉFI ENVIRONNEMENTAL QUE NOUS VIVONS, ET SES RACINES HUMAINES, NOUS CONCERNENT ET NOUS TOUCHENT TOUS. »

LAUDATO SI' §14

Avec **40€**, soit 1€ par jour de Carême, vous permettez la fourniture de semences de légumes aux agriculteurs philippins.

Avec **70€**, soit moins de 2€ par jour de Carême, vous financez, la venue pour une journée d'un spécialiste de l'agroécologie pour former un groupe de 50 personnes en Afrique du Sud.

Avec **100€**, soit 2,5€ par jour de Carême, vous apportez une aide alimentaire à deux familles de 5 personnes au Pérou.

Pour un don ponctuel, reportez-vous sur : ccfd-terresolidaire.org

NOUS HABITONS TOUS LA MÊME MAISON



ROMPRE

CONTEMPLER

CHERCHER

OSER

CONSTRUIRE



Un partenaire venu du Mali, en visite dans l'Aude !

Un invité : Massa Koné, défenseur des droits au Mali

«Juriste de formation mais paysan de profession», Massa Koné porte bien d'autres casquettes, puisqu'il est aussi secrétaire général de l'**UACDDDD**, qui fédère plus de 400 organisations paysannes et mouvements citoyens au Mali, porte-parole de la **Convergence malienne contre les accaparements de terre**, de la **Convergence globale des luttes pour la Terre et l'Eau Ouest Afrique** et du mouvement «**No Vox Afrique**».

«Je me sens responsable de cette terre et solidaire de ma communauté, qui a subi beaucoup d'injustices et s'est vu privée de beaucoup de terres. Mon engagement ne date pas d'hier : quand j'ai commencé, j'étais étudiant ! Ce n'est pas possible pour moi de ne rien faire. J'ai naturellement horreur de l'injustice.»

Au programme :

Du lundi 28 au mardi 29 mars : des rencontres en local avec des associations, mouvements, institutions et collectifs de notre département.

Le samedi 2 avril : Une rencontre festive à l'échelle de notre province ecclésiastique à Narbonne de 11h à 17h en l'église Notre-Dame des Champs.

JEAN-FRANÇOIS RÉGIS
DE FONTCOUVERTE

JEAN-FRANÇOIS
DU PAYS D'AUDE

Vous aussi
**FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE**



DONNEZ AU DENIER

mondennier.com



© Christian Emmanuel Sempellat